



Chapitre 6 : Gentille Fille

Par LivStivrig

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

J'ouvrais les yeux avec difficulté et un mal de crâne encombrant, mais je me sentais encore plus mal en pensant à ce qu'il s'était passé lors de la soirée la veille. Blaise avait assisté au spectacle ridicule que j'offrais en me tapant une crise de panique après que Fynn ai fait tomber quelques bouteilles par terre. Une minime partie de moi-même avait peur qu'il l'ai raconté à Daphné, sa petite-amie, où même aux autres membres de la fraternité, mais je me rassurai avec raisonnablement. En analysant le personnage qu'il était, il ne me semblait pas qu'il était du genre à raconter ce genre d'histoire à tout le monde, même si qui que ce soit posait des questions. Il m'apparaissait, pour une raison qui ne m'était pas évidente, qu'il était quelqu'un en qui on pouvait avoir confiance. La veille, quand finalement je m'étais calmée, nous étions restés allongés sur le sol de la salle de bain en silence pendant une bonne trentaine de minutes avant que je retrouve la force et l'énergie de rejoindre les autres. J'étais restée pour un verre de plus avant de me faire entraîner par Theodore dans sa chambre, mais une fois nos affaires terminées j'étais partie retrouver mon lit.

Nott et moi n'avions jamais eu de conversation pour déterminer expressément ce que nous étions l'un pour l'autre, et ça m'allait très bien. C'était un vraiment beau garçon débordant de charme et relativement sexy, mais c'était à peu près tout ce qu'il était pour moi. J'appréciais sa compagnie parce qu'il était quelqu'un d'intelligent, de drôle et d'intéressant, et puis surtout quelqu'un avec qui je pouvais être moi-même sans avoir à me brider. Mais de toute façon je n'avais pas la moindre envie de m'engager dans quoi que ce soit, et encore moins dans une relation amoureuse. Je voulais faire ce que je voulais, tout ce que je voulais, sans avoir à rendre de comptes à personne. Et puisque lui non plus n'avait toujours pas engagé la conversation, j'en déduisais que c'était exactement la même chose pour lui, et c'était parfait.

Non sans efforts, je me levai enfin de mon lit et partie me doucher avant de rejoindre les autres tous réunis dans notre salle commune. La pièce était évidemment parfaitement nettoyée et n'avait plus rien à voir avec la salle que j'avais quitté la nuit dernière. La grande table basse qui siégeait sur l'immense tapis argenté était recouverte de pâtisseries françaises, neuf tasses étaient disposées autour de celle-ci avec au choix du café ou du thé. Sur le bar en verre il y avait des œufs brouillés, du bacon, des toasts grillés ainsi que plusieurs pots de confiture à des goûts diversifiés. Daphné se servait une tasse de thé, debout devant la table basse après avoir donné du café à Blaise, assit dans le canapé Chesterfield face à la table. Pansy grignotait devant le bar quelques œufs à même le plat en compagnie de Fynn qui l'imitait

(je commençais d'ailleurs à me demander si ces deux-là n'avaient pas une histoire), William mangeait un croissant face à Blaise, aux côtés de Malefoy qui buvait sa tasse de thé. Theodore, les cheveux encore un peu humides de la douche qu'il avait visiblement prise très récemment, tenait d'une main une tasse et des notes de cours dans l'autre qu'il était en train de relire. Il leva les yeux vers moi quand j'arrivais dans la pièce, m'offrit son sourire iconique, embrassant ma joue en posant ses notes alors que je saluai tous les autres et prenait place sur le canapé à côté de Malefoy. Je notai que Charlie n'était pas parmi eux :

- Charlie ne déjeune pas ?
- Il a déjeuné bien plus tôt, il travaille, répondit Theodore en s'asseyant sur un des sièges en bout de table.

Je fus presque surprise d'entendre ça, oubliant que les élèves d'une école sont censés travailler leurs cours. Et puis, je n'avais pas l'impression que les gens ici présents passaient beaucoup de temps à bosser, mais visiblement je m'étais trompée. William m'expliqua que Charlie travaillait toute la journée du samedi et du dimanche, même s'il participait aux soirées. Daphné faisait apparemment de même, mais seulement l'après-midi. Je ne savais pas exactement l'heure qu'il était, mais à en juger par la lumière éclatante du soleil, je parierai que je ne verrais bientôt plus cette dernière dans la pièce. Je jetai malgré moi un coup d'œil vers Zabini, espérant que rien de spécial ne se passerait, et effectivement, rien de spécial ne se passa. Il semblait ne même pas me remarquer, et ça m'allait très bien. Et comme je l'avais pensé, personne ne sembla au courant de ma crise de panique. Quelque part, je me sentais un peu reconnaissante, même si ça m'emmerdait de l'être. J'aurais préféré qu'il me laisse toute seule et qu'il ne se soit pas mêlé de ce qui ne le regardait pas.

Nous avons donc tous repris des forces après nos folies de la veille, puis certains étaient partis quelque temps à la bibliothèque travailler, d'autres s'étaient enfermés dans leurs chambres pour faire une sieste, et d'autres encore, comme Malefoy, étaient assis sur les canapés dans la salle commune en train de lire un des nombreux livres qui ornaient les murs de notre pièce. J'hésitais à me joindre à lui, et à tenter d'engager la conversation étant donné que c'était celui avec lequel j'avais le moins échangé, mais il me semblait que c'était une mauvaise idée. S'il avait eu envie de me parler, il avait eu plein d'occasions de le faire durant les soirées, mais il ne les avait pas saisies. A mon avis, il n'avait plus la moindre envie d'être ici, ni de participer à tout ça. Il allait généralement se coucher beaucoup plus tôt que tout le monde lors des soirées, et puis il ne parlait quasiment qu'à Blaise et Pansy. Pour le reste, il était bien plus réservé et absent, un peu à l'image d'un fantôme. Non pas que j'en avais quelque chose à foutre, mais il faisait lui aussi parti de cette fraternité, et je vivais maintenant avec lui, alors il m'apparaissait qu'on aurait pu faire mieux que de simples échanges cordiaux lorsqu'on se côtoie, mais finalement, ça m'allait très bien aussi.

Finalement, Pansy m'avait motivée à réviser avec elle une petite heure en fin d'après-

midi, avant que nous nous préparions pour la soirée à venir. Elle avait dû argumenter pendant près d'une vingtaine de minutes avant que j'accepte, mais je reconnaissais que si je ne pouvais boire dès maintenant, j'étais preneuse de quelconque activité occupant mon esprit. Nous nous étions installées dans la salle commune, assises par terre autour de la table basse et travaillions en silence. Nous étions seules quand elle demanda, l'air gênée :

- Alors, Theodore et toi, vous êtes ensemble ?

La question me fit sourire. Ses joues pâles avaient rougi quand elle avait posé cette question, et il me semblait que soit elle craquait pour Theodore, soit elle craquait pour moi.

- Pas du tout. Pourquoi ? je demandai en laissant un léger sourire en coin sublimer mon visage, ce qui la fit rougir d'autant plus.

- Comme ça, pour savoir, répondit-elle sans se montrer très convaincante.

- On couche juste ensemble, me senti-je obligée de rajouter en la voyant reprendre son travail avec une mine insatisfaite. Je n'ai pas du tout envie de me mettre en couple en ce moment.

Elle ne sembla pas beaucoup plus rassurée, mais en tout cas elle s'appliqua à mieux le cacher. Curieuse à mon tour, je demandai :

- Et toi, est-ce que tu couches avec Fynn ?

- Fynn ?! s'exclama-t-elle avec surprise. Non ! On est seulement amis, ajouta-t-elle.

Domage, pensai-je. Je trouvais que ces deux-là allaient très bien ensemble, du moins physiquement. Pansy, comme si j'avais encore besoin de le dire, était juste à tomber par terre, et Fynn était également un vraiment beau garçon. Quand j'y réfléchissais, je me rendais compte qu'il n'y avait pas un seul mec moche dans cette fraternité. Je trouvais personnellement que William n'était pas exceptionnel, et Malefoy non plus d'ailleurs, mais tous les deux étaient bien loin d'être moches.

- On parle de moi ? lança Fynn en entrant dans la salle commune que nous occupions toutes les deux, l'air pas réveillé mais le sourire déjà aux lèvres.

- Je disais à Pansy que je croyais que vous couchiez ensemble, avouai-je sans détour devant une Pansy qui n'avait plus du tout l'air gêné.

- Hélas non, répondit-il en se laissant tomber sur le canapé derrière moi. Et c'est pas faute d'avoir essayé, avoua-t-il en faisant rire Pansy et moi.

Nous discussions de conneries ensemble quelques minutes avant que Pansy ne parte prendre sa douche en première étape de sa préparation pour la soirée à venir, me laissant discuter avec Fynn. J'aimais beaucoup ce garçon, il était un vrai acolyte pour moi lors des soirées. Dès que je n'étais plus en état de discuter, débattre et partager avec les autres, je me joignais à lui, et nous dansions sans nous arrêter jusqu'à l'épuisement, et puis il était vraiment très drôle. Un peu le comique de service dans cette fraternité. Sans compter, encore une fois, qu'il était lui aussi vraiment canon. Il était doté d'un visage fin à la mâchoire particulièrement marquée, des sourcils parfaitement dessinés, de beaux yeux bleus rieurs et d'un large sourire charmant. Son nez un peu imposant s'accordait très bien avec le reste de son visage, ce dernier parfaitement mit en valeur par une chevelure blonde et ondulée. Et puis, il riait tout le temps, ce qui devait aider à le rendre encore plus beau. Contrairement à Charlie, il n'avait pas un visage d'ange, il avait ce visage à conneries qui est tout à fait irrésistible.

- Tu ne révises jamais ? je demandai en me rendant compte que je ne l'avais jamais vu travailler, et puis que c'était vraiment un fou de la fête.

- Pourquoi faire ? rétorqua-t-il en changeant de tête.

Tout à coup il ne rigolait plus, et il ne souriait plus non plus. Il semblait que les études étaient un sujet fâcheux avec lui.

- Pour le diplôme ? continuai-je malgré tout.

- Je n'en ai pas besoin, il répliqua sèchement.

Je voyais bien qu'il avait plus encore à en dire, qu'il y avait quelque chose là-dessous, mais je n'avais pas envie de demander, et de toute façon, s'il avait envie de me le dire, il n'avait qu'à le faire. Après tout, c'était un grand garçon. Et effectivement, il approfondit :

- Mon père est un des sorciers les plus riche au monde Moretti, qu'est-ce que tu veux que je foute avec un diplôme ? Je peux faire tout ce que je veux de ma vie.

- Alors pourquoi tu es revenu à Poudlard ?

- Pour Alpha Ophis. C'est quand même vachement plus drôle la vie à Poudlard quand on s'en fou de tout. Et pour ne pas voir la gueule de mon père, acheva-t-il avec un ton encore plus grave, les yeux rivés sur le sol.

- Tu ne t'entends pas avec ton père ? poussai-je encore un peu.
- C'est juste que c'est un fils de pute, déclara-t-il la mâchoire serrée.

Il leva les yeux vers moi quelques secondes comme s'il cherchait à voir s'il pouvait continuer son récit ou s'il valait mieux qu'il s'arrête là. Je soutenais son regard sans pour autant influencer sa prise de décision, et finalement, il décida de continuer :

- Mes parents se sont rencontrés à Poudlard, en première année. C'était tous les deux des Serpentard, et ils sont tombés amoureux tout de suite. Pendant toutes leurs études, ils étaient ensembles. Ma mère le trouvait drôle et brillant, et lui aussi, il la trouvait parfaite. Ils se sont mariés quand mon père n'avait pas encore construit sa fortune, ils n'avaient pas grand-chose à l'époque. Et puis mon père s'est enrichi en trichant, j'te l'avais déjà dit je crois, commenta-t-il en ma direction. Et là l'argent lui est monté à la tête, il ne faisait plus attention à ma mère, il était trop occupé à frimer comme un débile. Il a fini par la tromper, évidemment, et ma mère ne l'a pas supporté quand elle l'a découvert. C'était l'amour de sa vie, elle était juste complètement folle de lui, et lui aussi, à l'époque. Elle aurait dû s'en douter, après tout, c'est un tricheur. Et bref, elle s'est suicidée quand j'étais en cinquième année, et c'est la faute de mon père. Alors, moins j'le vois, mieux j'me porte, acheva-t-il finalement.

Je me rendais compte que ma réflexion passée était probablement fausse. Fynn ne souriait pas du tout, et il ne riait pas non plus. Son visage était le plus fermé qu'il pouvait l'être, ses yeux avaient l'air durs et sa mâchoire ressortait d'autant plus qu'il la serrait fortement, mais il était divinement beau. En me mettant à sa place, moi aussi je détesterai mon père s'il avait fait ça à ma mère, et si elle s'était tuée par sa faute, et je me rendais compte que j'avais découvert là les démons de Fynn, la raison pour laquelle il buvait.

A cet instant, Pansy débarqua dans la salle commune, dégoulinante d'eau, portant seulement une petite serviette blanche qui entourait son corps jusqu'au bas de ses fesses, dévoilant de jolies jambes blanches.

- Tu viens te préparer avec moi ? demanda-t-elle à mon adresse.

Je regardai Fynn comme si j'attendais confirmation que je pouvais y aller, ou alors un signe attestant que je devais rester, qu'il n'avait pas encore fini. Etant donné qu'il était dos à Pansy, il lui aurait été facile de me faire comprendre qu'il voulait que je reste sans qu'elle ne le remarque, mais là encore, il me semblait que ce n'était pas le style de la maison, et c'était sans aucun doute une des choses qui me plaisaient le plus ici. Il m'apparaissait que quasiment tout le monde ici avait vécu de véritables horreurs dans leur vie, mais aucun d'entre eux ne passait leur temps à s'en plaindre, du moins pas à voix haute. Il confirma ma théorie en

m'adressant un clin d'œil suivi d'un léger sourire, auquel je répondis.

- J'arrive, lançai-je à l'intention de Pansy qui repartait en direction de sa chambre à l'écoute de mes mots.

Je me levai donc du tapis, récupérai mes cours sur la table basse, prétendait ne pas sentir les atroces fourmis dans mes jambes endormies et déposait un rapide baiser sur le front de Fynn avant de rejoindre Pansy.

Ensemble, nous décidions qu'elle porterait un jeans noir et moulant, assorti d'un haut qui ressemblait plus à un soutien-gorge qu'à un tee-shirt sublimé par de hauts talons. Nous nous déplaçâmes ensuite jusqu'à ma chambre où nous choisissons pour moi un débardeur noir moulant que je portais avec une jupe courte de la même couleur assortie d'une veste un peu lâche que je trouvais très à mon goût. J'attachai mes cheveux alors qu'elle s'occupait une nouvelle fois de mon maquillage. Je reconnaissais sans peine que je n'étais pas douée pour ces choses-là, et si elle n'était pas là, je n'aurais probablement pas autant de succès auprès de Theodore. Elle réussissait à me mettre en valeur comme si elle connaissait mon visage par cœur, et surtout le genre de maquillage qui le mettait parfaitement en valeur. Voulant vérifier une de mes théories, une fois qu'elle m'avait maquillée, je me levai du lit sur lequel était posée ma tenue, et commençai à me déshabiller lentement, observant sa réaction. C'est avec amusement que je découvris qu'elle jetait des regards pas si discrets en ma direction quand je me retrouvais totalement nue au milieu de ma chambre. Ses joues prenant une couleur écarlate, je ne pu m'empêcher d'afficher un large sourire sur mon visage. Pour une raison quelconque, j'étais ravie de l'effet que je lui faisais.

L'heure des festivités avait sonnée, venant bien plus vite que les jours de semaine où nous ne nous levons pas en pleine après-midi. À côté de Pansy et moi, Daphné avait l'air d'une princesse dans une petite robe coupée droite rose pâle. Zabini aime les gentilles filles sages, pensai-je avec dédain. Quels goûts de merde. Fynn avait retrouvé sa joie de vivre habituelle et les choses redevinrent normales : Theodore me servi à boire, et nous priment tous place autour de la table basse pour boire et discuter avec un fond musical motivant. Ne voulant pas perdre beaucoup de temps, je sniffais la drogue que Theodore proposait en début de soirée, retrouvant rapidement les sensations que celle-ci m'apportait. Me sentant particulièrement puissante, je me levai pour monter le son de la radio posée sur le rebord de la cheminée et commençai à danser alors que tout le monde était encore en train de boire leur deuxième verre seulement. Moi, j'en étais à mon cinquième.

Sous les yeux intéressés de Pansy et Theodore j'ondulais mon corps en rythme de la musique, me voulant particulièrement sensuelle, lançant des regards provocateurs à la jolie brune aux yeux verts qui ne lâchait mon regard que pour analyser mon corps. En un mouvement lent, je laissai ma veste rencontrer le sol alors que je continuai de me déhancher, m'amusant

terriblement de ce que j'avais sous les yeux. Tout comme Pansy, Theodore me regardait avec des yeux de prédateur et j'adorai ça. La drogue et l'alcool aidant, je me sentais particulièrement puissante, incroyablement amusée, et quelque part excitée. Dans l'élan, je faisais signe de l'index à Pansy, lui suggérant de me rejoindre sur la piste de danse, ce qu'elle fit sans hésiter. Elle se laissa porter par mes mouvements, je dirigeai la danse sans y voir aucun inconvénient. Pansy n'était pas une fille coincée, elle était juste incroyablement excitée, et probablement gênée, ce qui m'amusait beaucoup. Je la poussai à onduler son corps contre le mien, caressant ses cuisses pendant qu'elle exécutait des ordres que je n'avais pas besoin de formuler. Je ne lâchai pas son regard une seule seconde, et elle faisait de même. Tout en dansant, je descendais le long de son corps, encouragée par les garçons qui regardaient attentivement le spectacle qu'on leur offrait. A croupi face à elle, je remontai lentement à sa hauteur en même temps que mes mains, ne lâchant pas son regard. Mes mains passèrent le long de ses jambes, puis remontèrent vers ses hanches, elles rencontrèrent sa ferme poitrine sur laquelle je ne m'attardai que quelques secondes alors que je lui faisais face. Elle avait arrêté de danser, et moi aussi. Un sourire satisfait encre sur mes lèvres, nous nous regardions dans le blanc des yeux un court instant avant que je n'agrippe ses hanches pour la presser contre moi, et m'approchai de son visage pour l'embrasser langoureusement. Elle me rendit un baiser plein de passion, un baiser qui trahissait largement ce qu'elle ressentait envers moi, et j'adorais ça. Les garçons nous encouragèrent de plus belle, et je faisais durer notre baiser passionnel de longues secondes avant de m'éloigner d'elle. Je lui adressai un sourire provocateur avant de quitter la piste de danse, et de m'asseoir sur les genoux d'un Theodore excité, qui, à son tour, m'embrassa langoureusement. Fynn demanda pourquoi le spectacle était si rapidement clos alors que Pansy, légèrement gênée bien qu'elle s'appliquai à le cacher en faisant comme si je n'étais qu'une copine, reprenait sa place sur le canapé. Tous semblaient amusés par la scène que je venais de jouer, tous sauf Blaise qui affichait un visage dur et fermé, me fixant avec un air méchant. Daphné, elle, avait l'air particulièrement mal à l'aise, et ça me faisait beaucoup rire. Pendant que chacun commentait ce qu'ils venaient de voir, je buvais de plus, riant avec tous ceux qui avaient été amusés de la situation.

Finalement, Fynn, William, Pansy et Theodore me rejoignirent dans mon état d'ébriété, et ensemble nous disions absolument n'importe quoi en hurlant de rire, nous dansions encore un peu, et surtout buvions toujours plus. Comme à son habitude, Malefoy était parti se coucher quand les choses devinrent vraiment intéressantes, ratant toujours le plus drôle. Alors que j'empruntais le couloir menant à la salle de bain seule pour me rendre aux toilettes, je fus – certes délicatement – poussée contre le mur de celui-ci, et découvris une nouvelle fois un Blaise Zabini abordant un visage colérique. Surprise, je le fixai quelques secondes, le temps que mon cerveau analyse la situation. Il allait sûrement me faire à nouveau la morale, pensai-je avec lassitude.

- Tu t'amuses bien ? finit-il par demander avec un ton de reproche.
- Très bien merci, répliquai-je avec légèreté, un grand sourire sur les lèvres.
- Tu sais pour quoi tu passes quand tu fais ce genre de chose ? continua-t-il dans la même

idée.

- Une pute ? je demandai sans effacer mon sourire. Faut que tu te fasses à l'idée Zabini, chuchotai-je maintenant sur un ton provocateur.
- Tu n'es pas comme ça, affirma-t-il avec certitude.

Mon dos était collé au mur et il se tenait très près de moi, mais il ne m'empêchait pas de partir en m'encadrant de ses bras par exemple. Si je l'avais voulu, j'aurais très bien pu le laisser planter là, mais sur le moment, particulièrement alcoolisée et incroyablement droguée, je trouvais la situation très drôle.

- Ah ? Je suis comment alors ? provoquai-je à nouveau.
- Arrête ça, il ne lâcha pas, toujours aussi sérieux. Tu ne vas pas bien, et je le comprends, mais tu n'es pas obligée de faire ça.

Je riais à ces mots, un grand sourire sur les lèvres, ce qui semblait l'énerver encore plus.

- Tu as le syndrome du chevalier sur son cheval blanc Zabini, où tu trouves juste qu'une fille qui s'amuse est une mauvaise fille ? Quand on voit ta meuf, (je provoquai encore plus, sachant que ce je disais l'énervait encore plus) on comprend que tu aimes les gentilles filles sages, mais moi, je ne suis pas une gentille fille Blaise.

Il prit quelques secondes pour me répondre, probablement pour ne pas s'emporter, où alors parce que j'avais visé juste. En tout cas, il ne lâcha pas mes yeux un seul instant :

- Il n'est pas question de mauvaise ou de gentille fille. Il est juste question que tu n'es pas toi-même. Si ce que tu faisais actuellement c'était vraiment toi, j'en aurais rien à foutre. Ton comportement est dangereux pour toi, conclu-t-il gravement.

Je ne saurais l'expliquer, mais cette situation, le fait que je l'énerve, le rendre fou, qu'il me déteste, ça m'excitait. Pas dans le sens sexuel du terme, mais je prenais un plaisir presque orgasmique à le regarder essayer de me sauver en ne sachant même pas qu'il n'y avait plus rien à sauver.

- Qu'est-ce qu'il y a Zabini ? T'as peur que je me fasse violer ? Tu me suis tellement comme un chien que tu le saurais tout de suite. Je suis sûre que ça te rappellerait des

souvenirs.

Je me décollai alors du mur pour me rapprocher encore plus près de lui, mon corps touchant presque le sien, et m'approchai de son oreille pour lui chuchoter avec un gémissement de plaisir :

- Et je sais que tu tuerais pour ça.

Je positionnai maintenant mon visage face au sien, à même pas deux centimètres de celui-ci. Il me regardait fixement avec un air profondément déçu, ou peut-être blessé, je ne savais pas vraiment, et à vrai dire je n'en avais strictement rien à foutre. Je tournai la tête en direction de la salle commune où la fête battait son plein et aperçu Daphné tout au bout du couloir, regardant en notre direction. Ce nouveau fait me fit d'autant plus sourire, et je tournai à nouveau le visage vers Blaise qui me regardait toujours avant de me retirer fièrement, et d'aller enfin pisser.

Quand j'avais à nouveau rejoint la salle commune, ni Blaise, ni Daphné n'entraient dans mon champ de vision. J'en déduisais qu'il avait sûrement droit à une crise de jalousie étant donné la proximité physique que la coincée avait surprise, et puis Zabini devait lui expliquer à quel point j'étais une salope qui lui donnait envie de vomir. Les autres, eux joyeux et ne s'encombrant d'aucun soucis superficiels continuaient de festoyer avec ferveur, c'est donc avec joie que je me joignais à eux. Sans que je ne comprenne vraiment pourquoi, Fynn, déshabillé par son meilleur ami William, s'était retrouvé totalement nu au milieu de nous tous, et il ne semblait n'y voir aucune gêne. En regardant son corps malgré la vue floue que j'avais, je comprenais qu'il n'avait effectivement aucune gêne à avoir, il était parfaitement bâti, et tout aussi bien membré. Theodore, vers 5 heures de matin, s'était endormi sur le canapé, bien trop ivre, aux côtés de Pansy qui n'avait pas voulu aller se coucher dans sa chambre, ne voulant rien rater de la soirée, mais elle s'était tout de même endormie. Charlie, lui, était parti se coucher dans son propre lit, et William buvait encore, allongé par terre sur l'immense tapis, à peine conscient. Fynn, quant à lui, avait totalement disparu depuis une bonne demi-heure. Moi, je buvais un dernier verre en me disant que j'irai sans doute dormir après. La musique était cependant toujours à fond dans le salon pendant que William et moi tentions d'achever nos cerveaux en les noyant toujours plus. Il me semblait qu'en ce qui concernait mon cas, ça marchait plutôt bien.

Je passais dans la gigantesque salle de bain avant de rejoindre mon lit et y découvrit Fynn se baignant dans l'immense baignoire qui se trouvait au plein milieu. Il avait les deux bras appuyés sur les rebords, laissant dépasser le haut de son torse finement dessiné, l'eau d'une douce couleur bleue recouvrant le reste de son corps. Ses cheveux étaient mouillés et retombaient sur son visage d'une façon que je trouvais incroyablement sexy. Il avait la tête posée en arrière avant que je n'arrive, mais avait relevé son visage vers moi lorsque j'étais



entrée. Sans qu'il ne dise ou ne fasse quoi que ce soit, je m'arrêtais là, au pied de l'immense bain, et laissai ma veste, suivie de tous mes vêtements, rencontrer le sol. De tout ce temps, il ne lâcha pas mon regard. D'un pied assuré, je rentrais dans le bain à mon tour, descendant les marches me permettant de recouvrir la totalité de mon corps d'eau. Marchant lentement, je m'approchai de lui qui n'avait pas bougé d'un centimètre, puis agrippait ses épaules alors que je m'asseyais sur lui, le regardant de face. Il se lécha discrètement les lèvres en regardant ma poitrine avant de lever vers moi des yeux excités. J'empoignai ses cheveux ondulés alors que je caressai son sexe déjà durci avec ma propre intimité, joignant à cela un baiser langoureux qu'il me rendit sans détour. Il laissa ses bras pénétrer dans l'eau, venant palper mes fesses avec ferveur alors que mon bassin ondulait contre le sien. Finalement, je m'élevai un peu pour m'asseoir sur son sexe, profitant du plaisir que son membre était largement en mesure de m'offrir. Il m'embrassait la poitrine alors que je m'occupais des mouvements de va-et-vient lorsque je tournais le visage vers la porte que j'avais entendue s'ouvrir d'un son lointain. Blaise se tenait là, toujours habillé, tenant la poignée de la porte d'une main, bloqué devant le show qu'on performait, le visage fermé et pas le moindre excité. Il me regardait droit dans les yeux et je fis de même en continuant de chevaucher Fynn, me mettant à gémir de plus belle pendant que mon partenaire avait la tête entre mes seins, ne remarquant rien. Zabini resta quelques secondes encore, ne lâchant pas mes yeux, avant de finalement repartir. Ce soir-là, je jouissais bien plus que sexuellement seulement.

Voilà pour le 6ème chapitre de cette fic! N'hésitez pas à me laisser un petit commentaire en me donnant votre avis, qu'il soit positif ou négatif ! Merci d'avoir lu !

A bientôt

LivStivrig

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés